

Le même volume contiendra des feuilles volantes, auxquelles Victor Hugo avait donné ce titre: *Tas de pierres*. Ce sont des poésies détachées. "L'ensemble, dit le même journal, donne ainsi une sorte de testament de la pensée du poète, la somme de son expérience et de sa sagesse, le dernier mot de sa critique littéraire et de sa philosophie religieuse."

Puisse ce volume ne pas être un recueil de blasphèmes et de sophismes habillés en style sibyllin!

Ths Chapais.

Québec, 25 novembre 1901.



A NOS LECTEURS

Avec ce numéro nous terminons notre 37^e année. Nous osons nous flatter d'avoir réussi à rendre la REVUE digne du Canada français. Il nous fait plaisir de constater, qu'à l'étranger, elle est remarquée et que les revues et journaux de France, d'Italie et des États-Unis font souvent mention des articles de notre Revue Canadienne, que nous désirons mettre à la hauteur de ses sœurs de France. Nous faisons appel à nos compatriotes pour nous aider dans cette entreprise patriotique, et nous appelons leur attention sur l'offre que nous faisons, dans la partie des annonces, pour les engager à travailler avec nous.

Avec le numéro de janvier nous reprendrons la reproduction mensuelle d'un chef-d'œuvre de la peinture ou de la sculpture, plusieurs de nos lecteurs nous ayant exprimé leur préférence pour ce mode, sur celui adopté cette année. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que M. J.-B. Lagacé s'est chargé de nous faire admirer les beautés de ces œuvres d'art. Accompagnés de la critique si sûre et si attrayante tout à la fois de notre jeune et savant collaborateur, ils acquerront un surcroît d'intérêt.

La Direction.